

●● Sommaire

Edito	p.1
Actualités de l'AIFRIS.....	p.2
Colloque de Dakar.....	p.4
Publications.....	p.12

LETTRE SPÉCIALE COLLOQUE DE DAKAR



Éditorial

Alors que nous devons à nouveau composer avec les journées automnales et leur cortège de feuilles mortes, je vous espère en pleine forme. En rédigeant ces quelques lignes, j'entends déjà nos collègues sénégalais sourire et nous rappeler, à juste titre, que ces considérations saisonnières ne les concernent pas tout à fait. Le cycle des quatre saisons ne s'applique pas partout dans la francophonie, et dans certaines régions, les journées demeurent chaudes, lumineuses, presque estivales.

Cette entrée en matière symbolise à elle seule la richesse des contrastes qui traversent notre réseau : des réalités géographiques, climatiques, culturelles et sociopolitiques diverses, parfois divergentes, mais toujours complémentaires. Ce sont ces différences qui font la force de notre communauté. Elles nous obligent à penser au-delà de nos contextes immédiats, à écouter, à apprendre les un-es des autres, et à bâtir ensemble un espace réellement solidaire et pluriel.

La question climatique, justement, offre une transition toute trouvée vers un autre constat, plus sombre celui-là : la crise géopolitique mondiale, dont les contours prennent parfois des allures dystopiques. Partout sur la planète, les tensions s'exacerbent, les droits régressent,

et l'avenir semble suspendu à des décisions incertaines, voire inquiétantes.

Dans ce contexte, je souhaite exprimer une pensée sincère et solidaire à l'égard de nos collègues et ami-es du Liban, de la République démocratique du Congo, et d'ailleurs, qui subissent de plein fouet les conséquences de la guerre, des conflits armés ou des violences politiques. Leur courage et leur résilience nous obligent à ne pas détourner le regard.

Mais même là où les armes se taisent, les dérives s'installent. Une autre forme de violence, plus insidieuse mais tout aussi destructrice, gagne du terrain : celle de la « coulée brune ». Elle charrie haine, peur, repli sur soi, et attaques répétées contre les fondements mêmes de nos démocraties. Les discours se durcissent, les violences deviennent moins masquées, plus assumées. Les femmes, les personnes vulnérables, les minorités – migrantes, LGBTQ+, en situation de handicap ou issues de groupes racisés – sont les premières cibles de cette dérive inquiétante.

Si nul ne peut prédire ce que nous réserve l'avenir, force est de constater qu'il ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. Pour autant, il ne s'agit pas de céder au fatalisme ou de sombrer dans la résignation. Bien au contraire. Face à l'adversité, nous pouvons choisir de cultiver le courage, de raviver l'espérance, et de nous tourner vers les multiples formes de résistance et de mobilisation citoyenne qui émergent un peu partout. L'histoire nous rappelle que c'est dans ces élans collectifs que se forment les plus grandes avancées.

Il ne s'agit pas ici d'appeler à la révolution... quoique. Mais plutôt de demeurer vigilant-es, de ne rien laisser passer, de faire bloc lorsque les valeurs que nous défendons sont menacées. Il s'agit d'adopter une posture de veille, de parole, d'action. Et cela, nous ne pouvons le faire qu'ensemble.

Espérons que l'AIFRIS continuera de jouer ce rôle essentiel : celui d'un espace de rencontres et d'échanges stimulants, mais aussi d'un réseau solidaire et engagé, capable de porter une parole forte, unie et lucide face aux défis de notre temps.

Contenu de la présente Lettre

Il convient de préciser que pour le présent numéro 56 nous avons décidé de braquer le projecteur sur le colloque de Dakar qui approche à grands pas. Notre choix s'explique à la fois par l'importance que revêt cet événement pour l'AIFRIS et par le fait que les associations nationales et les groupes thématiques ont suspendus leurs activités pendant la pause estivale. Une large place leur sera consacrée lors de la prochaine parution qui, nous l'espérons, sera également complétée par une contribution présentée par un-e des membres de l'association.

●● Actualités

Actualités de l'AIFRIS

● Colloque de Dakar

Les 2, 3 et 4 décembre prochains

C'est avec plaisir que nous constatons que le processus engagé depuis l'hiver dernier pour organiser la tenue de cet événement a suivi un développement significatif en plusieurs étapes.

Pour rappel, il avait été décidé de piloter ce projet de manière décentralisée, en s'appuyant sur les associations nationales et les collectifs de différents pays. Ce choix stratégique visait à garantir une participation internationale renforcée ainsi qu'une représentation équilibrée des quatre piliers de notre association formée par les chercheur-es, les formateurs et formatrices, les intervenant-es sociaux et les personnes concernées.

Grâce à cet engagement collectif, un premier jalon a été franchi avec succès : le webinaire d'avril, qui a rassemblé un large public, y compris dans sa dernière heure, témoignant d'un réel intérêt. Pour celles et ceux qui souhaiteraient découvrir ou revisiter cet événement, une vidéo est aujourd'hui accessible sur le site de l'AIFRIS.

La seconde étape du projet a démarré dans la foulée du webinaire, toujours en partenariat avec les collectifs et associations nationales. Elle a consisté à mobiliser les réseaux locaux – écoles, universités, structures professionnelles ou encore associations œuvrant dans le champ de l'aide sociale – afin de constituer le panel des participant-es qui se rendront à Dakar en décembre.

Nous sommes actuellement attelé-es aux questions organisationnelles et financières. Cette étape sera bientôt clôturée, laissant place au volet scientifique. Une fois toutes les propositions de communication réunies, un programme pourra être établi, puis largement diffusé auprès des membres de l'AIFRIS et, plus largement, à un large public via notre site internet.

Le colloque de Dakar s'annonce comme un temps fort. Il marque à la fois l'aboutissement d'un projet mené

sur la durée, avec ses aléas, ses défis et ses réussites, et une étape symbolique importante pour l'AIFRIS. Au-delà des échanges nourris et des belles rencontres entre participant-es à l'événement, ce dernier s'inscrit pleinement dans l'un des objectifs phares de l'association, à savoir l'ouverture à la francophonie au-delà du cercle historique des membres fondateurs (Belgique, France, Québec, Suisse, etc.). Vous trouverez des informations pratiques concernant l'événement de Dakar dans la seconde partie de la Lettre.

● Projet d'un prochain Congrès

Depuis mai dernier, des contacts ont été établis avec la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Ibn Zohr à Agadir et plus précisément avec M. Ahmed Belkadi, professeur et ex-doyen de la faculté, ainsi qu'avec plusieurs de ses collègues, afin d'étudier la faisabilité d'un futur congrès de l'AIFRIS.

Deux premières rencontres ont permis de clarifier les attentes réciproques et de poser les bases d'une collaboration prometteuse. A ce stade de la négociation, nous pouvons annoncer que le congrès projeté pourrait se tenir durant la première semaine de juillet 2027.

Ce projet nous tient particulièrement à cœur, car il représente une opportunité stratégique d'élargir le rayonnement de l'AIFRIS dans l'espace méditerranéen. Il pourrait également favoriser une forte participation de nos collègues d'Afrique du Sud-Ouest, qui pourraient se rendre au Maroc plus facilement, sans nécessité de visa.

Ce congrès augure des échanges riches et stimulants autour des pratiques en travail social – qu'il s'agisse d'intervention, de formation ou de recherche – mais aussi autour des réalités socioéconomiques et culturelles vécues par les populations, en Afrique comme dans d'autres régions francophones.

● Appel à une collaboration à la Lettre de l'AIFRIS

Début septembre, un appel à contribution pour La Lettre de l'AIFRIS a été largement diffusé. Nous avons été ravis de recevoir près d'une vingtaine de réponses de personnes souhaitant s'impliquer dans ce projet éditorial.

Leur intérêt se manifeste tant par le souhait d'intégrer le comité de rédaction, que par des propositions concrètes d'articles ou d'interviews d'auteur-es d'ouvrages récents.

Plutôt que de simplement alléger la tâche des trois membres actuellement en charge de ce bulletin, l'objectif est que ce support devienne un véritable reflet de la diversité et de la richesse des membres de l'AIFRIS.

La prochaine étape consistera à constituer un comité de rédaction élargi, qui pourrait, nous l'espérons, participer dès la prochaine parution.

• Ecrire le social

Le numéro 7 de la revue *Ecrire le social* est actuellement disponible en ligne et nous nous en réjouissons. Cette nouvelle parution est en pleine phase avec les valeurs et finalités de l'AIFRIS puisqu'elle aborde le thème de la pluralité des acteurs et actrices, la diversité des pratiques en travail social et la multiplicité de formes d'écriture. Comme le relève Marie-Claire Baeriswyl dans l'éditorial, le numéro 7 fait dialoguer des textes aux perspectives plurielles qui « hybrident des savoirs différents (d'expériences, scientifiques et professionnelles, notamment) tous considérés comme experts, mais incluent la perspective des personnes concernées qui sont également des co-auteurs ». Nous vous recommandons chaudement la lecture de ce 7ème numéro qui, co-écrit par une diversité d'acteurs et d'actrices, propose une fresque dynamique se situant à la confluence entre pays et cultures différentes. Vous pouvez le trouver ici : [Écrire le social](#)

• Renouvellement des membres du CA

Lors de l'Assemblée générale de juin dernier a été soulevée la question du renouvellement des membres du CA, dont le mandat est fixé à deux ans, renouvelable deux fois.

Alors que la prochaine AG est prévue pour le 12 novembre prochain, nous faisons appel aux membres des collectifs et associations nationales désireux de s'impliquer dans la gouvernance de l'AIFRIS.

Sans nouvelles forces vives, l'association ne pourra que difficilement poursuivre ses activités et son développement. Nous sommes bien conscient-es de la difficulté à dégager du temps et de l'énergie dans des agendas déjà bien remplis. Mais comme rappelé en introduction, s'engager dans un collectif ne se limite pas à l'exécution de tâches ; cela offre aussi une bouffée d'oxygène en s'enrichissant de l'intelligence collective et de partage de moments chaleureux et bienveillants.

En vous remerciant pour votre lecture attentive, je vous souhaite une période à venir riche en projets stimulants et en rencontres fécondes.

Francis LOSER

Pour la co-présidence de l'AIFRIS



Cette Lettre a été réalisée grâce à la contribution de différents membres de l'AIFRIS.

Un merci tout particulier :

- Aux équipes des associations nationales et à leurs présidences pour les informations et indications fournies
- Aux membres du CA, du CSP et de l'A.G. de l'AIFRIS pour leur soutien
- A tous les contributeurs

L'équipe de rédaction de la Lettre de l'AIFRIS

François GILLET
Pierre LALART
Francis LOSER

Pour publications dans la lettre, merci d'envoyer vos propositions à
lalettre_aifris@aifris.eu

●● Colloque

COLLOQUE DE DAKAR

Dans les pages qui suivent nous avons le plaisir de vous communiquer les informations concernant notre prochain colloque de l'AIFRIS **qui se déroulera les 2 - 3 et 4 décembre prochain à Dakar, au Sénégal.**

Il convient de préciser que cet événement remplace le congrès qui était initialement programmé pour juillet 2025. Bien que de taille réduite, le colloque reprend la thématique et le titre du congrès.

Dans l'ordre, vous trouverez ci-après le préprogramme qui a été élaboré sur la base des informations communiquées par les associations nationales ainsi que les collectifs de différents pays. L'organisation du colloque est encore en cours de finalisation et un programme définitif sera diffusé dès que possible aux participant-es et à l'ensemble des membres de l'AIFRIS.

A la suite du pré-programme, vous trouverez en rappel l'argumentaire relatif au congrès qui était initialement prévu.

PRE-PROGRAMME DU COLLOQUE

" L'intervention sociale face aux défis de l'interculturalité et des migrations Une perspective internationale "

Mardi 2 décembre

La journée se déroule à l'UCAD (Université Cheikh Anta Diop - Dakar)

- 09H00 : **Accueil et enregistrement**
- 09H30 : **Mots de Bienvenue UCAD, AIFRIS**
- 10H00 : **Séance plénière - Introduction**
- 10H15 : **« Interculturalité et migration dans la vallée du fleuve Sénégal »**
 - Ameth FALL, doctorant ETHOS, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar
 - Samba DIOUF, enseignant chercheur, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Sociologie
 - Ibrahima DIA, enseignant chercheur, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Sociologie
- 11H00 : **« Entre le pays de la Teranga et le repli identitaire » - Le Groupe de recherche action sur les initiatives éducatives et sociales (GRAINES) - Sénégal**
 - Rosalie Ndiatté SY, Coordinatrice GRAINES
- 11H45 : **Discussion avec le public**
- 12H30 – **Infos pratiques**
- 12H45 : **Repas**

■ 14H30 : **Ateliers : Québec - Italie - France - Suisse en dialogue**

Proposés par le Québec

1. « Équité, inclusion et changements positifs pour les femmes immigrantes d'expression française du Nord Ouest de l'Ontario : une recherche action »

- Marietou Niang, Ph.D., professeure au Département de psychosociologie et travail social de l'Université du Québec à Rimouski,
- Jeanne Françoise Mouè, animatrice communautaire et accompagnatrice, représente Centr'Elles.

2. « Une trajectoire ardue et évolutive vers l'État social en Afrique »

- Louise Carignan, Ph.D., professeure agrégée à l'Unité d'enseignement en travail social de l'Université du Québec à Chicoutimi
- Marie Fall, Ph.D., professeure de géographie et coopération internationale, Unité d'enseignement en sciences des sociétés et des territoires de l'Université du Québec à Chicoutimi
- Pierre Jacquemot, universitaire et conférencier international, Fondation Jean Jaurès (France)
- Ndeye Faty Sarr, Ph.D., professeure associée à l'Unité d'enseignement en travail social de l'Université du Québec à Chicoutimi

Proposé par l'Italie :

Présentation du film « Synergies entre le secteur public et le secteur social privé dans les formes d'accueil des personnes migrantes en Calabre »

4 épisodes indépendants. Un cycle complet sur l'accueil en Calabre. L'ensemble sera précédé d'une introduction en direct assurée par Walter Greco (Ph.D) Department of Political and Social Sciences University of Calabria et suivi d'un débat

Proposé par la France :

Présentation d'un documentaire présentant un accueil de jour de jeunes migrant.es, de jeunes exilé.es sur Nantes. « Accueil inconditionnel TAMO »

TAMO est la contraction de « Talatala Mokili » qui signifie « Miroir du monde » en Lingala. »
Débat avec Régis Balry Directeur National CEMEA « Développement et Terrains d'Application » et son équipe

Proposé par la Suisse

« Militer ensemble malgré les frontières »

Marie-Christine Ukelo M'bolo, responsable des relations internationales à la Haute Ecole de Travail social à Fribourg et personne racisée. Accompagnée de travailleuses sociales, personne en procédure pour le permis, et étudiante suivant le programme « réfugié-e » de la HES travail social.

■ 17H00 : **Fin de journée**

Mercredi 3 décembre

La journée se déroule à l'ARENE NATIONALE DU SÉNÉGAL À PIKINE où nous sommes invités par l'ONG Graines

■ 09H30 : **Accueil et mot de bienvenue de l'ONG Graines**

■ 10H00 : **Le Collectif des Organisations féministes pour l'égalité et le développement (Cofed), Sénégal. « Financer l'émigration clandestine de son enfant: un retour d'investissement »**

- Penda NDIAYE, Présidente du COFED

■ 10H45 : **« Enjeux de réinsertion au travers des activités rémunératrices pour les femmes au Sénégal »**

- Sabrina Helle-Russo, chercheuse indépendante
- Elhadji Demba Dia, réalisateur,
- Rose Ndour, étudiante en cours d'obtention du diplôme d'état en travail social, Suisse.

- 11H30 : **Débat avec le public**
- 12H15 : **Infos pratiques**
- 12H30 **Repas**
- 14H30 : **Ateliers : Belgique - Bénin - Québec - Sénégal en dialogue**

Proposés par la Belgique

1. « Le tempo des temporalités »,

- Pierre Etienne, enseignant-chercheur à l'Ecole Supérieure d'Action Sociale (ESAS) et co-coordonateur du LABoCS, - Laboratoire pour le Changement Social, Haute École Libre Mosane - p.etienne@helmo.be
- Nana Bah, assistante sociale et étudiante en Master en Ingénierie Sociale à la HELMo-ESAS - n.bah@student.helmo.be

2. « Pratique d'intervention sociale auprès de familles en grande précarité au Burundi et en RDC »,

- Joséphine Bigari, intervenante sociale à SOS Villages d'Enfants Burundi
- Marie Bolis, International program coordinator à SOS Villages d'Enfants Belgique
- Valérie Desomer, formatrice asbl Le Grain et enseignante ISFSC, Belgique
- Sophie Huguenet, Team leader International programmes à SOS Villages d'Enfants Belgique
- Agnès Mawazo, intervenante sociale à SOS Villages d'Enfants République démocratique du Congo
- Freddy Ndabihawe, intervenant social à SOS Villages d'Enfants Burundi

3. Atelier d'expérimentation du projet DIAPASON - Diffusion et Appropriation des Pratiques de recherche-Action par le SON

- Aline Bingen, professeure à l'Université libre de Bruxelles affiliée au centre de recherche METICES
- François Gillet, chercheur et formateur, C.É.R.I.S.È.S. - Centre d'études et de recherches sur les interventions socio-éducatives, Haute Ecole Bruxelles-Brabant, Président du Comité scientifique des Savoirs partagés de l'AIFRIS
- Laetitia Mélon, maîtresse de conférences à l'Université libre de Bruxelles affiliée au centre de recherche METICES
- Bénédicte Wantier, maître-assistante, formation des éducateurs spécialisés à la Haute École en Hainaut

En partenariat avec Julie Richard (UQAR-Québec), Lucie Gélinau (UQAR-Québec), Rosalie Ndiatte Sy (asbl Graines-Sénégal) et Alassane Souleymane Faye (asbl Graines- Sénégal).

Proposés par le Bénin

1. « Le Bénin face aux migrations forcées : croiser savoirs et pratiques d'intervention sociale »

Géraud AHOUCANDJINO, enseignant-chercheur à l'Université d'Abomey-Calavi,

2. Témoignage d'un acteur de terrain « Mon chemin vers l'humanitaire » : récit d'une expérience de protection auprès des populations déplacées de forces (réfugiés, demandeurs d'asile et personnes déplacées internes)

Gautier YETO, Travailleur Social, Volontaire des Nations Unies au PNUD Bénin

3. Echos de la formation avec une vidéo commentée " Former pour agir : regards croisés sur l'intervention sociale face aux migrations forcées au Bénin "

Sènam AKOHA, Coordinatrice des études et stage de l'Ecole Supérieure des Assistants Sociaux, l'Université d'Abomey-Calav

- 17H00 : **fin de journée - Soirée festive**

Jeudi 4 décembre

La journée se déroule à l'ENTSS (Ecole nationale des travailleurs sociaux spécialisés)

- 09H30 : **Accueil et mot de bienvenue de l'ENTSS**
- 10H00 : « **Migration et circulation de médicaments psychotropes au Sénégal** »
 - Cyrille BASSENE, doctorant, ETHOS, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 - Pr. El Hadji Malick Sy CAMARA

■ 10H45 : « **L'accueil des migrants professionnels dans les différents sites d'orpaillage au Sénégal** »

M. Abdoulaye Mamadou MBOW, Directeur des Etudes et des Stages de l'ENTSS

■ 11H30 : **Débat avec le public**

■ 12H15 : **Infos pratiques**

■ 12H30 : **Repas**

■ 14H30 : **Ateliers : Suisse – Liban – France en dialogue**

Proposition du Liban

« Renforcer les compétences interculturelles des travailleurs sociaux libanais : une recherche participative visant l'élaboration d'une approche ancrée dans le contexte local »

- Houwayda Matta, Professeure, titulaire de la Chaire de recherche sur les déplacements forcés au Moyen-Orient, (ChRDF), située à l'École libanaise de formation sociale (ELFS), de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ).
- Rita Chouchani, Professeure associée (ELFS-USJ), chercheure au sein de la ChRDF.
- Maguy Salemh, doctorante (ELFS-USJ), chercheure au sein de la ChRDF.

Propositions de France

1. Bâtir ensemble, France Maroc, du Chantier solidaire à la Coopération Décentralisée.

- Marilyne Gerardi, Directrice d'établissements sociaux
- Gérard Brugere Directeur d'établissements sociaux
- Patrick Fauvel, ex directeur d'établissements sociaux, Magistrat.

Tous membres de VIRAGES (Vision Internationale, Recherche, Action, Gestion d'établissements sociaux).

2. « Présentation de deux numéros de la revue Forum sur l'immigration » N° 174 - Passer, Aspects et récits N° 175 - Arriver, Accueil et travail social

Brigitte Joly – Anne Morel-Lab 29 Coordinatrices de la revue

3.« Chronique de l'accueil des MNA en France, une oscillation complexe entre protection et contrôle »

Jérémy Trebel directeur Général de l'IFRASS (institut de formation et de recherche , d'animation sanitaire et sociale)

Propositions de Suisse

1.« Chercher la route ». Parcours et expériences de jeunes hommes catégorisés comme « MNA » à Genève (Suisse) »

Mohamed-Walid Benyezzar, doctorant en anthropologie, Université de Neuchâtel, et assistant-doctorant HES, HETS-Genève (Suisse)

2.« A 2 mains pour 2 voyages : entre initiation et interculturalité »

Sandrine Fagnart-Liou, éducatrice à l'Astural, Thibaud Gampert, directeur, Eden Ribulotta et Sienna Luna, jeunes filles accompagnées

■ 16H30 : Séance de conclusion du Colloque et mot d'au revoir ...

Ce colloque s'adresse à tous les publics concernés par l'intervention sociale qui sont invités à relier leurs expériences et leurs expertises au thème de l'interculturalité au sens large dans l'esprit de croisement et de partage des savoirs, au cœur du projet de l'AIFRIS.

ARGUMENTAIRE DU CONGRÈS

« Interculturalité et Migrations »

Le présent argumentaire, rédigé par un collectif et approuvé par l'ensemble des membres du CSP, vous est proposé en lien avec l'évènement AIFRIS 2025 qui se décline en trois étapes :

- 1. Webinaire-rencontre en avril 2025 enregistrement disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=LvnEI0-xQSM>**
- 2. Echanges au sein des associations nationales et collectifs de différents pays entre avril et octobre 2025**
- 3. Colloque AIFRIS à Dakar du 2 au 4 décembre 2025**

Précisons encore que l'argumentaire s'adresse à tous les publics concernés par l'intervention sociale. Ce sont les chercheur·es, que les formateurs et formatrices, les intervenant·es sociaux et les personnes concernées qui ont été invité·es à présenter leurs expériences et leurs expertises en articulation avec les thèmes de la migration et de l'interculturalité au sens large. En cohérence avec les objectifs de l'AIFRIS, le croisement des savoirs ou savoirs partagés se trouvent au cœur du projet du congrès et du colloque de Dakar.

Dans le discours politico-médiatique courant, les termes migrants, migrations, interculturalité sont de plus en plus associés à l'idée de problème, jusqu'à nous faire presque oublier que la migration et l'interculturalité sont des constantes historiques, un phénomène qui a façonné le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. L'Afrique est par exemple, pour beaucoup d'entre nous, notre lointain berceau. Anthropologues et historiens s'accordent d'ailleurs à reconnaître que les humains constituent une espèce migrante.

La réalité interculturelle est bien différente de ce que de nombreux discours partisans et trompeurs cherchent à faire croire. Il est urgent, pour l'intervention sociale comme pour le bien commun, de chercher à corriger les distorsions et décalages entre les perceptions et les réalités.

« Dans une perspective d'intervention, le modèle interculturel part du constat que les individus migrants et les individus autochtones vivent dans un monde pluriculturel et complexe où chacun doit trouver sa place. Ceci n'est pas toujours aisé du fait de la pluralité de référents normatifs et culturels. Les inévitables malentendus, les conflits et les confrontations qui naissent de la cohabitation peuvent pourtant se résoudre en commun (Bolzman, 2012). »

Il s'agit ici de dépasser la rencontre multiculturelle (simple juxtaposition des cultures) pour échanger et interagir dans le respect des différences et dans la dynamique des complémentarités. Le travail porte à la fois sur ce qui se ressemble et sur ce qui se différencie, pour relier diverses cultures de manière utile à la société au bénéfice de tous et toutes. C'est là toute la dimension INTER (ce qui se trouve entre) de l'interculturalité. Une piste, exigeante, riche et vivante qui dépasse la peur de la personne étrangère quelle qu'elle soit. Cette peur a varié au cours des âges, suivant les peuples et les situations géopolitiques. Mais, dans le monde actuel partiellement déboussolé et passablement secoué par différentes crises, elle sert souvent de prétexte aux gouvernements pour justifier des politiques migratoires restrictives.

La tâche est exigeante et ne pourra être menée à bien que par des croisements de savoirs et d'expériences et dans le partage d'apports des différents **protagonistes de l'intervention sociale** :

- **Les personnes les premières concernées** (toute personne vivant, au quotidien ou occasionnellement, en contexte interculturel)
- **Les professionnels** (intervenants de services sociaux travaillant avec des personnes en contexte interculturel, accompagnant le départ et l'accueil de personnes migrantes, administratifs, gérants et coordinateurs de services ...)
- **Les formateurs de tous ces professionnels** actifs au sein d'écoles de formation sociale, d'universités, de services de formation continuée et de formation alternative **ainsi que les étudiants** de ces cursus.
- **Les chercheurs** qui œuvrent à développer la connaissance des causes et des mécanismes (socio-économiques, politiques, environnementaux, culturels ...) de l'interculturalité, des migrations aussi bien que la compréhension des expériences d'exil, d'accueil ou de rejet, d'insertion et de rencontre interculturelle...
- **Autres acteurs** : bénévoles, volontaires, artistes, citoyens, décideurs publics, secteur associatif national et international (centres culturels, services sociaux, espaces publics, ONG et IONG..).

Quatre axes de réflexion sont proposés :

Axe 1 Migration, déplacements, phénomène majeur et contextes différents : penser l'interculturalité.

La migration peut se dérouler dans des conditions plus ou moins favorables selon les contextes :

- **Migration de travail (économique)** : ces flux migratoires sont évalués à environ 100 millions de personnes¹. D'importants foyers se trouvent en Inde et au Canada qui ont des politiques d'accueil actives à l'égard des candidats travailleurs. Mais d'autres flux importants d'intellectuels et de travailleurs qualifiés se développent aussi à l'intérieur des continents et parfois au sein des pays même.
- **Migration d'études** : les flux d'étudiants, plus difficiles à quantifier, sont organisés en de vastes systèmes fortement polarisés entre institutions d'enseignement de tous pays. L'essentiel des échanges s'effectue encore d'un pays du Sud global vers un pays du Nord global pour des études qualifiantes. Quand il s'agit de compléments de cursus, les échanges peuvent s'organiser dans le sens Sud-Nord, Nord-Nord ou Sud-Sud (Voir les programmes Erasmus, Fame, les accords inter-universitaires ou les systèmes de Post-docs ...).
- **Migration forcée** : évaluée à 131 millions de personnes (UNHCR 2024), elle peut concerner des populations entières ou des groupes ciblés, chassés de leurs lieux de vie par la guerre ou la famine, réfugiés, demandeurs d'asiles fuyant des génocides ou déportés pour des raisons économiques, environnementales, politiques, culturelles, idéologiques ou religieuses.
- **Migration de travail saisonnier** : de nombreux pays utilisent une abondante main-d'œuvre saisonnière étrangère au moment de la culture ou récolte manuelle de certains fruits ou légumes. Ces employés sont parfois mal logés, mal payés et avec une couverture sociale imparfaite ou inexistante. Il s'agit trop souvent de travail au noir exposant aux pesticides et à diverses affections.
- **Autres formes plus spécifiques de migrations** : adoptions d'enfants internationales, personnes en interruption/ fin de carrière ou retraitées à la recherche d'un ailleurs, etc...

L'intervention sociale est-elle adaptée à ces situations diverses ?

Quelles approches développer pour respecter la spécificité des contextes d'intervention ?

Comment aborder l'interculturalité dans ces différents contextes sans développer une vision assimilatrice, voire réparatrice ?

Axe 2 Migration et interculturalité, un défi social majeur pour les jeunes et les femmes originaires des pays du sud

Selon les théoriciens du "système monde", l'émigration est l'un des principaux facteurs inhibant le développement des pays d'origine, en particulier par l'émigration des jeunes instruits, compte tenu également de l'action des politiques migratoires des pays d'accueil qui tendent à attirer du personnel qualifié, alimentant un important phénomène de fuite des cerveaux.

Ce phénomène appauvrit davantage les pays et les économies qui souffrent particulièrement de l'absence de personnel qualifié dans les secteurs les plus stratégiques pour le développement économique et social, tels que la santé et l'éducation.

Il y a des jeunes qualifiés migrant clandestinement sans visa alors qu'ils seraient en mesure de répondre au besoin de main-d'œuvre qualifiée dans leur pays d'origine ; des mineurs non accompagnés, avec ou sans formation particulière, qui traversent seuls la Méditerranée à cause d'une nécessité familiale immédiate : le travail finalisé à l'envoi d'argent.

Dans les migrations forcées, les femmes sont les plus vulnérables. Si, dans les pays d'origine, le genre est un "facteur de risque", dans les pays de destination, il s'ajoute inévitablement à d'autres facteurs comme le traumatisme de dépaysement, la race ou l'ethnie, la classe sociale et le niveau d'éducation. La question de l'accompagnement des femmes réfugiées doit donc interroger les acteurs de l'intervention sociale sur la dimension de genre en tenant compte de l'expérience migratoire et de l'inclusion sociale dans les sociétés d'arrivée.

La recherche du droit, de l'égalité, de la dignité, de la liberté d'expression, de la non-discrimination constitue les fondements du Travail social. Comment les faire valoir dans les contextes interculturels ? Quel diagnostic est fait de la situation des femmes migrantes et de leurs familles ? Quel suivi pour les jeunes et les mineurs non accompagnés ? Quels sont les points forts sur lesquels il convient d'axer l'intervention ? Quels rôles pour les professionnels dans le cadre de l'intervention ? Quel type d'accueil ? Comment l'économie sociale solidaire peut lutter contre le chômage des jeunes ?

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Migration_humaine

Axe 3 - Interculturalité et réinvention de la solidarité

Les sociétés construisent des processus de régulation des situations de crise pour maintenir leur relative cohésion et ceux-ci passent, selon les époques et les contextes, par des politiques publiques redistributives, des initiatives associatives et/ou de l'engagement de membres de la société civile.

Nombre de fondations participent à des interventions de soutien aux populations ainsi qu'au développement social, culturel et économique, soit directement, soit en ouvrant des appels à projet pour que d'autres agissent en leur nom. Ces logiques d'actions qui peuvent être qualifiées de libérales ou d'éléments du soft power idéologique des pays riches, ont-elles une influence sur la qualité des dynamiques interculturelles des sociétés?

Les crises économiques, sociales, environnementales successives ont mis à mal les formes de l'état providence et les ont converties au new management public pour toutes leurs activités et en particulier, les activités sociales, sanitaires ou culturelles. Sur les questions migratoires et en particulier l'accueil, l'action publique s'est concentrée sur le contrôle. Ce faisant, la question du soutien, de la solidarité et du travail interculturel a été déléguée à d'autres instances (organisations internationales, associations humanitaires, fondations...) mais avec moins de moyens. De nouveaux partenariats se créent-ils? Produisent-ils des actions plus collectives? Comment se manifeste la production de solidarité dans ce contexte? Quelles organisations étatiques et ONG (existantes ou à créer) pour répondre aux besoins des populations migrantes?

Comment renforcer les politiques publiques pour promouvoir un développement interculturel inclusif à l'intérieur d'un pays? Comment réinventer de nouvelles formes de partenariat entre différentes parties du monde pour une citoyenneté et une politique migratoire inclusive, interculturelle et solidaire? Comment traiter dignement la question d'un retour au pays d'origine lorsque c'est possible?

Axe 4 Développement durable et relations interculturelles

« Une grande partie des humains, si ce n'est leur majorité, vivent aujourd'hui à la manière des colonies d'autrefois – envisageant la Terre comme une entité inerte qui n'existe que pour être exploitée et générer des profits, par l'entremise des sciences et des technologies. » Amitav Ghosh, 2024, p291

Les populations autochtones, à qui les organisations internationales donnent enfin la voix, nous rappellent que la terre n'est ni inerte ni muette, mais emplit de vitalité.

Or les pays occidentaux, à partir de la révolution industrielle, ont enclenché un mouvement de production sans précédent, allant aujourd'hui jusqu'à une surproduction entraînant un gaspillage de ressources sans précédent. Ce modèle d'industrialisation se répand dans toutes les parties du monde et a un impact sur le climat et la pollution de la terre, de l'air et de la mer. Les mouvements migratoires issus des catastrophes climatiques révèlent combien ces bouleversements poussent des populations à abandonner tous leurs biens pour se retrouver sur les routes dans une précarité dramatique amenant le plus souvent les réfugiés à devoir stationner dans des camps des années durant.

Ce quatrième axe demande à poser une posture critique face à un monde de plus en plus inégalitaire provenant d'un mode de vie consumériste, carboné et en constante accélération. Partager une même planète dépasse les notions de nation, de pays ou de frontière. Cela inclut des enjeux de déplacement (se déplacer, recevoir une place se faire une place,) et interroge le partage des ressources, les inégalités sociales et ouvre la réflexion aux questions climatiques et environnementales.

Le travail social est directement concerné par cette problématique écologique qui, si elle n'est pas comprise dans un contexte socio-politique, ne pourra qu'amplifier les problèmes migratoires pour les populations les plus démunies et, à terme, pour les sociétés dans leur ensemble.

-Comment renforcer les politiques publiques pour promouvoir un développement inclusif à l'intérieur d'un pays?

-Quelle place pour une économie circulaire et une limitation des gaspillages pour la promotion du développement durable sur tous les continents?

Enfin, quelques questions transversales interrogent l'intervention sociale dans les champs de l'interculturalité et des migrations :

- Comment éviter le risque de culturaliser et d'ethniser les relations sociales au sein d'une intervention interculturelle?
- Présentation d'expériences **concrètes d'accueil et d'insertion interculturelle** de personnes migrantes? Comment

sortir des stéréotypes et éviter le risque de normalisation des personnes et des familles ?

- Comment promouvoir **une économie sociale solidaire** garante d'une meilleure insertion sociale ?
- Comment **prévenir et gérer la migration forcée** et sa circulation sur la planète ?
- Quels sont la place et les enjeux des **nouvelles technologies** de l'information et de la communication en matière d'interculturalité et de migration ?
- Comment renforcer le **mouvement associatif et caritatif** en vue de favoriser l'insertion interculturelle des migrants dans les pays d'accueil ?
- Comment favoriser et soutenir **la consommation locale** qui renforce une économie durable et évite des migrations économiques forcées ?
- Quelle place et quel rôle pour les intervenants sociaux **face à des politiques migratoires qui se resserrent ?**
- Comment appuyer **la recherche et la formation** dans le domaine du travail social, de l'éducation spécialisée, des sciences humaines pour une bonne prise en compte des phénomènes interculturels et migratoires dans les politiques publiques ?
- Comment **sensibiliser les intervenants** ainsi que les étudiants (futurs intervenants), à toutes les questions soulevées ci-dessus ?
- Comment **sensibiliser le grand public** à la complexité de la réalité interculturelle ?

Cet argumentaire a été rédigé par un collectif d'auteur.es et approuvé par l'ensemble des membres du CSP.

Pour la présidence du CSP (comité scientifique des savoirs partagés de l'AIFRIS)
François GILLET



●● Événement / parutions

Appel à communications « Temporalités et Migrations » et lien pour les dépôts vers Calenda.

La temporalité est un élément central des politiques migratoires en Belgique et en Europe. Le choix de la thématique se fonde sur l'observation que les migrant·e·s et les travailleurs sociaux qui les accompagnent sont confrontés à et contraints par des temporalités multiples (délais, urgence, attente, impatience, vie, âge, présent...), choisies ou imposées, individuelles ou collectives. Qu'est-ce que la multiplicité des temporalités vécues produit comme effets ? Comment affecte-t-elle collectivement et individuellement les personnes engagées dans les processus migratoires et leur accompagnement ? Comment cette « temporalité permanente » (Merla, Sarolea et Schoumaker, 2022 : 3) est-elle vécue par les personnes migrantes, mais aussi par les travailleurs·euses sociaux·ales qui sont chargé·e·s d'accompagner ces parcours ?

Lien vers Appel à auteurs: <https://calenda.org/1242380>

17^{ème} séminaire international de recherche



Louvain-la-Neuve | Namur

XVII^{ème} SEMINAIRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE

Renseignements : charline.dujardin@mias-lln-namur.be | **Responsable :** Amélie PIERRE
Tél. : 081 46 86 83 (les jeudis) et 010 48 29 75 (les vendredis) | Maître assistante MIAS, Responsable du CERIAS

LIEU : HELHa – Institut Cardijn : Rue de l'Hocaille, 10 - 1348 Louvain-La-Neuve



Inscription indispensable
et gratuite.

JEUDI 16 OCTOBRE 2025, 16H30-19H30, LOUVAIN-LA-NEUVE

JULIE TIBERGHEN

*Assistante HES à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL), réseau MaTISS
Doctorante à l'Institut des sciences sociales de l'Université de Lausanne (UNIL), STSLab*

**« JUSTE » UN CLIC ? UNE ETHNOGRAPHIE DE LA NUMÉRISATION DU TRAVAIL
DANS LES CENTRES SOCIAUX RÉGIONAUX.**

DISCUTANTE :

Marie-Laure Six : Maître-assistante & Maître de pratique professionnelle dans le Département social / LLN – Institut Cardijn - de la Haute École Louvain en Hainaut & au département social / Namur de la Haute École Namur-Liège-Luxembourg

JEUDI 27 NOVEMBRE 2025, 16H30-19H30, LOUVAIN-LA-NEUVE

ELISE LEMERCIER

*Professeure de sociologie à l'université de Rouen Normandie
Directrice du département et membre du laboratoire Dysolab
Co-responsable du CR 34 Intervention et politiques sociales de l'AISLF*

**PARTIR ? RESTER ? REVENIR ?
DILEMMES ÉTHIQUES ET CONDITIONS D'EXERCICE
DES MÉTIERS DU TRAVAIL SOCIAL EN OUTRE-MER**

DISCUTANT :

Quentin Leroy : Maître-assistant et Maître de formation pratique dans le Département social / LLN – Institut Cardijn - de la Haute École Louvain en Hainaut

JEUDI 27 NOVEMBRE 2025, 16H30-19H30, LOUVAIN-LA-NEUVE

ELISE LEMERCIER

*Professeure de sociologie à l'université de Rouen Normandie
Directrice du département et membre du laboratoire Dysolab
Co-responsable du CR 34 Intervention et politiques sociales de l' AISLF*

***PARTIR ? RESTER ? REVENIR ?
DILEMMES ÉTHIQUES ET CONDITIONS D'EXERCICE
DES MÉTIERS DU TRAVAIL SOCIAL EN OUTRE-MER***

DISCUTANT :

Quentin Leroy : Maître-assistant et Maître de formation pratique dans le Département social / LLN – Institut Cardijn - de la Haute École Louvain en Hainaut

JEUDI 5 FÉVRIER 2026, 16H30-19H30, LOUVAIN-LA-NEUVE

DIMITRI LEONARD

*Maître-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN|Namur
Professeur invité à l'UCLouvain et chercheur associé au CIRTES (Centre Interdisciplinaire de
Recherche, Travail, État et Société)
Membre du RéAASD : Réseau international sur la formation en situation de travail (Alternance, Actions
de formation en situation de travail, Système Dual)*

LES FINALITÉS DE LA POLITIQUE DE FORMATION DES ADULTES : QUO VADIS ?

DISCUTANT :

Thierry Dock : Maître-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN|Namur, Maître de conférences UCLouvain

JEUDI 19 MARS 2026, 16H30-19H30, LOUVAIN-LA-NEUVE

CLARISSA FIGUEIRA

*Initialement éducatrice spécialisée dans le champ de l'insertion par le logement
et aujourd'hui maîtresse de conférences à l'université de Lille, laboratoire PROFEOR/CIREL.*

***DU PARADIGME DE L'EXCLUSION À CELUI DE L'OPPRESSION.
AUX INTERSTICES ENTRE TRAVAIL SOCIAL, ÉCONOMIE POPULAIRE ET MOUVEMENT SOCIAL.***

DISCUTANTE :

Laure Compère : Co-reponsable du MIAS de Liège (HEPL / HELMO), Maître-assistante Haute École Libre Mosane



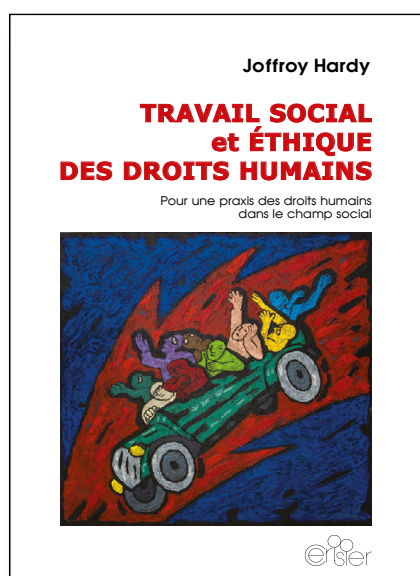
Editions du Cerisier
20, rue du Cerisier - B-7033 Cuesmes
Tél/Fax 00 32 65 31 34 44
editionsducerisier@skynet.be
www.editions-du-cerisier.be

TRAVAIL SOCIAL et ÉTHIQUE DES DROITS HUMAINS

JOFFROY HARDY

L'obligation d'évaluer est désormais omniprésente dans les organisations à finalité sociale : audit, évaluation interne, évaluation externe, auto-évaluation, etc. Chacune et chacun peut s'interroger légitimement sur le(s) but(s) ultime(s) de ces évaluations : par quels moyens? pour quels objectifs? et à quelles fins?

(...)



On peut se demander, quant au fond, si cette approche, axée prioritairement sur des critères quantifiables d'efficacité et d'efficience, ne détourne pas les professionnels et professionnelles du sens profond de leur métier, en les réduisant au statut de simples exécutants et exécutantes d'indicateurs prédéfinis. Où est la confiance en l'éthique professionnelle de ces acteurs et actrices? En plaçant l'éthique des droits humains au cœur de nos évaluations, pourrions-nous redéfinir les connaissances issues de nos pratiques? Et si l'essence de la démocratie et le support de la DUDH (1948) nous offraient les moyens d'évaluation pour tendre à l'effectivité des finalités des organisations à finalité sociale... N'est-ce pas là que réside la qualité du «service»?

Joffroy Hardy (1981) est assistant social de formation et titulaire d'un master en politique économique et sociale (FOPES-UCL, 2014).

Il est actuellement enseignant-chercheur en travail social à la Haute École Libre Mosane (HElMo-ESAS) depuis 2015 et conseiller moral laïque en milieu carcéral. Son parcours professionnel l'a également amené à exercer durant douze ans comme éducateur de rue auprès de publics adultes en grande précarité.

PLACE PUBLIQUE

Septembre 2025

148/217- 144 p.

15,00 €

9782872672547



9 782872 672554



ARSENIC
THÉÂTRE POPULAIRE ITINÉRANT

**Nous sommes à votre disposition
pour toute commande**

soit par tél 00 32 65 31 34 44
soit par mail
editionsducerisier@skynet.be
www.editions-du-cerisier.be

Nous sommes référencés sur

- FNAC • TITELIVE •
- ELECTRE • DECITRE •
- BANQUE DU LIVRE • DILICOM •
- STANDAARD BOEKHANDEL •

Table des matières

Avant-propos	
<i>Françoise Tulkens</i>	9
Préface	
<i>Claude Fafchamps et Alexis Garcia</i>	11
Introduction	17
CHAPITRE 1	
Les organisations à finalité sociale dans un système démocratique : hypothèses de départ	25
CHAPITRE 2	
Évaluer un possible au commun : hypothèses méthodologiques	59
CHAPITRE 3	
Mise en pratique et test de l'outil	87
Conclusion générale	115
Déclaration universelle des droits de l'homme Texte intégral adopté par l'Assemblée des Nations unies, le 10 décembre 1948	121
Bibliographie	129
Biographie	131

USJ
Université Saint-Joseph de Beyrouth



Faculté des lettres
et des sciences humaines
Ramez G. Chagoury
École libanaise
de formation sociale



Faculté de droit et
des sciences politiques
**Institut des
sciences politiques**

DIPLÔME UNIVERSITAIRE EN MIGRATION ET DÉPLACEMENT FORCÉ

En collaboration et avec le soutien de :

IDRC RESEARCH CHAIRS
ON FORCED DISPLACEMENT



CHAIRES DE RECHERCHE DU GRI
SUR LES DÉPLACEMENTS FORCÉS

CATEDRAS DE INVESTIGACIÓN DEL IDRC
SOBRE DESPLAZAMIENTO FORZADO



IDRC • CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Canada

■ Souhaitez-vous bien agir face aux réalités de la migration et du déplacement forcé ?

Ce Diplôme universitaire est conçu pour vous, si vous êtes :

- Un-e professionnel-le engagé-e dans l'action humanitaire, le développement social ou la coopération internationale
- Un-e passionné.e des questions migratoires, originaire de la région arabe et méditerranéenne et souhaitant intégrer un métier dans ce domaine
- Un-e étudiant-e curieux-se de développer une expertise dans ce champ d'action.

■ Ce DU vous offre la possibilité de :

- Développer un regard critique et éclairé sur les phénomènes de mobilité internationale, à partir des enjeux globaux et du droit international, des droits humains et du droit humanitaire
- Renforcer vos compétences professionnelles pour intervenir de manière pertinente et éthique auprès des personnes déplacées
- Concevoir et mettre en œuvre un projet d'action ou de recherche dans un domaine au choix.



Modalité et organisation :

- ☐ **Durée** : deux semestres universitaires : début octobre 2025 - fin mai 2026
- ☐ **Nombre de crédits** : 20 crédits, parmi lesquels certains seront comptés dans le cursus de Master de l'ELFS et de l'ISP
- ☐ **Langue d'enseignement** : anglais
- ☐ **Mode d'enseignement** : hybride
- ☐ **Fréquence** : 2 fois/semaine de 17h à 20h, lundi et mercredi
- ☐ **Validation pour l'obtention du diplôme** : un projet final d'approfondissement, basé sur l'intérêt de l'étudiant et rédigé dans sa langue de préférence (anglais, français ou arabe). Présentation collective lors d'une journée d'études.

Admission

Prérequis obligatoires

- Compréhension de l'anglais
- Baccalauréat libanais ou son équivalent.

Dossier d'admission

- Pièce d'identité (copie carte d'identité ou du passeport)
- Copie conforme du baccalauréat
- Curriculum vitae
- Lettre de motivation.

Dossier à envoyer par courriel à :
isp@usj.edu.lb avant le 1^{er} septembre 2025.

Bourses

- Des bourses seront assurées sur étude de dossier et entretien de sélection par la Chaire de recherche sur les déplacements forcés au Moyen-Orient - CRDI.
- **Candidature à poser :**
15 juillet - 31 août 2025
- **Déroulement des entretiens :**
1^{er} - 15 septembre 2025
- **Annonce des résultats :**
Le 25 septembre 2025
- **Confirmation de l'inscription :**
À partir du 25 septembre 2025

Bourses pour étudiants locaux



ELFS : Mme Houwayda Bou Ramia ✉ houwayda.bouramia@usj.edu.lb

ISP : Mme Judith El Tini ✉ judith.tini@usj.edu.lb

☎ +961-1-421443
✉ isp@usj.edu.lb
🌐 www.usj.edu.lb/isp
☎ +961-1-421220
✉ elfs@usj.edu.lb
🌐 www.usj.edu.lb/elfs

f usj.edu.lb
X USJLiban
@ USJLiban
▶ USJ TV
in school/usjliban